



Mary HABSCH

C'était un paysage étrange et ignoré,
comme parfois dans les rêves,
où tout oscille soudain autour d'un point fixe appartenant encore au réel...
Dans le ciel gris roulaient des nuages lourds, tristes, parfois déchirés par le vent.

*La présence désolée → que seuls les arbres profonds
prennent comme leur. Pas vraiment
Thouas d'été*



Sortilège
huile sur toile 120 x 120